

Pour une conception globale et dynamique de la personne humaine /
Mirna Abboud. — Extrait de : Annales de philosophie et des sciences
humaines. — N° 4 (1990), pp. 101-116.

Notes au bas des pages.

I. Sciences sociales. II. Observation (Sciences sociales).

PER L1044 / FP63323P

POUR UNE CONCEPTION GLOBALE ET DYNAMIQUE DE LA PERSONNE HUMAINE

Mirna ABOUD

INTRODUCTION

Les sciences sociales forment une discipline et un domaine de recherche très large. Elles servent de base à des réflexions théoriques et à des planifications pratiques.

Pour aborder l'analyse des réalités sociales, quelle que soit leur nature, l'étude pratique du terrain, de cas, d'institutions... ne suffit pas. Toute application pratique doit avoir pour base une approche et une conception théoriques.

C'est à partir de là que nous avons décidé de constituer dans cette étude une esquisse de notre modèle théorique, point de départ de plusieurs études ultérieures, à la recherche d'un nouveau regard sur l'homme et sur sa vie.

Notre but a été de commencer à nous frayer un chemin d'analyse découlant d'une certaine conception globale et dynamique de l'homme que nous décrirons ci-dessous.

I- CADRE ET LIMITES DE CETTE ETUDE

Notre démarche a pris pour point de départ les besoins et les différentes théories des besoins, car ce concept est pour nous primordial dans toute analyse de la personne humaine.

Placée dans un cadre systématique, la théorie d'Abraham Maslow sera dépassée pour arriver à une vision des besoins plus dynamique qui nous mènera à une conception de la personne correspondante. Nous essayerons ensuite de tracer un processus d'analyse adapté à notre conception de la personne et de ses besoins.

Nous décrirons aussi, l'importance et l'impact de cette étude sur celles qui suivront. Enfin viendra notre appel à une multidisciplinarité et à l'abolition de toute rigidité entre les différentes branches scientifiques.

II- LES BESOINS DE L'HOMME: CONCEPT DE BASE DE NOTRE THEORIE

1) *Les besoins* de la personne humaine forment un concept primordial. Ils ont été à la base de plusieurs théories, études et recherches.

Paul Robert définit le besoin comme une "exigence née de la nature ou de la vie sociale (...) Besoins physiques, physiologiques, élémentaires, primaires, instinctifs, naturels (...) Besoins économiques. Besoins matériels. Besoins sociaux, esthétiques,

intellectuels, religieux (...) Besoins de nourriture. Besoins d'affection, de tendresse, de confiance réciproque. Besoin d'aimer, d'être aimé. Besoin d'apprendre (...) etc"¹.

Dans notre conception, "besoin" ne veut pas dire uniquement désir. C'est une notion plus large recouvrant les différents aspects et dimensions de la vie humaine. Son importance a été relatée par plusieurs auteurs.

La qualité de la satisfaction des différents besoins de l'individu influencera le développement de la société. Ralph Linton l'a très bien fait remarquer dans son livre intitulé "*Le fondement culturel de la personnalité*". Linton accorde une grande importance aux besoins humains. Ils constituent pour lui les motivations des comportements de l'individu. Mais il mise surtout sur les besoins physiologiques et psychiques, qui comprennent le besoin de réponse affective, le besoin de sécurité et le besoin de nouveauté.

La théorie de Virginia Henderson sur les besoins a été aussi exposée dans notre étude. Henderson conçoit l'individu comme un être bio-psycho-social. De plus, elle insiste sur l'interaction des besoins.

Les besoins fondamentaux sont pour elle les suivants: "Respirer, boire, éliminer, se mouvoir, dormir et se reposer, se vêtir et se dévêtir, maintenir la température du corps dans les limites normales, être propre, soigner et protéger ses téguments, éviter les dangers, communiquer avec ses semblables, agir selon ses croyances et ses valeurs morales, s'occuper en vue de se réaliser, se récréer, apprendre"².

Nous tenons à faire remarquer ici que la dimension affective est absente.

2) *La théorie d'Abraham Maslow*

La théorie d'Abraham Maslow sur les besoins s'adapte le mieux au cadre de notre recherche. Elle peut ainsi servir de point de départ pour la constitution du système des besoins dont découlera une conception globale et dynamique de la personne humaine.

En quoi consiste cette théorie?

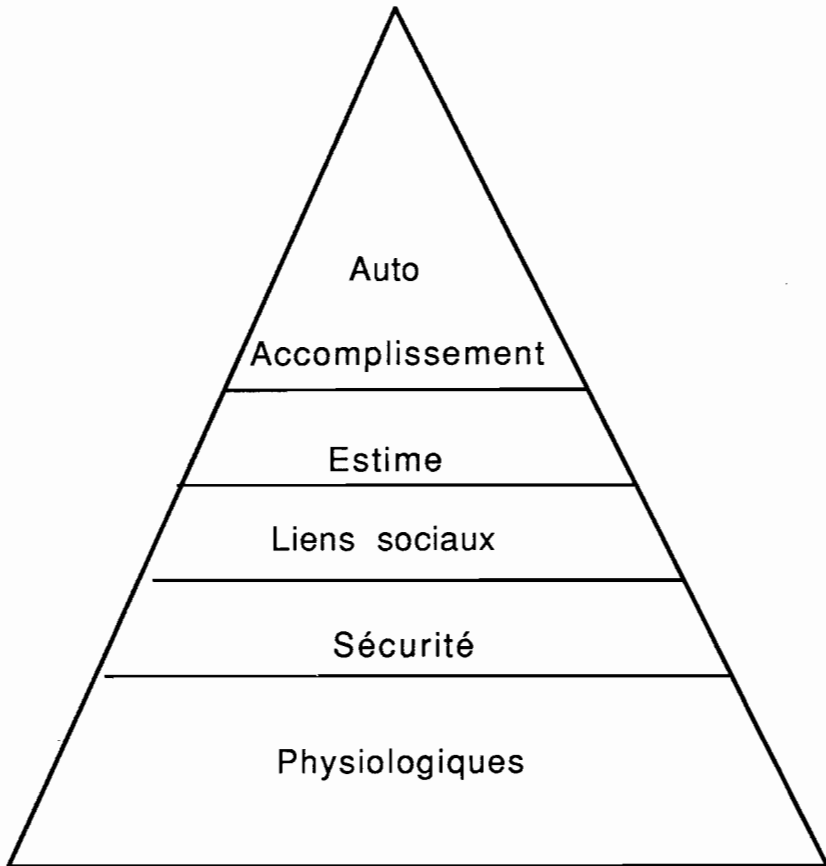
Maslow représente les besoins sous forme hiérarchique. Nous commençons par satisfaire ceux qui sont prédominants avant de passer à la catégorie suivante. On doit signaler que les besoins sont les mêmes chez tous les individus mais existent à des degrés différents.

2.1 *Les catégories des besoins de Maslow*

Maslow a défini cinq catégories où les besoins sont classés selon leur ordre de prédominance de la façon suivante:

¹ ROBERT Paul, *Le Robert*. Dictionnaire alphabétique et analytique de la langue française, Volume I, p. 458.

² RIOPELLE et LEDUC-LALANDE, *Individualisation des soins infirmiers. Modèle conceptuel*, Bibliothèque Nationale du Québec, 1982, p. 29.



2.1.1 *Les besoins physiologiques*

Dans le cadre des besoins physiologiques, nous distinguons, d'une part, les besoins primaires qui comprennent: l'alimentation, le boire, l'élimination, le sommeil, l'habillement, se mouvoir et, d'autre part, les besoins secondaires qui comprennent particulièrement le besoin de se soigner.

2.1.2 *Les besoins de sécurité*

Nous distinguons dans cette catégorie de besoins les sous catégories suivantes:

³ Nous nous sommes basée pour la théorie de Maslow uniquement sur ce schéma qui a été tiré d'un texte traitant de l'organisation industrielle.

-Besoins de sécurité psycho-affective: l'amour, la tendresse, l'acceptation, la cohérence, la solidarité, l'imagination, le rêve et la vie sexuelle. Il ne sera pas question dans cette étude de détailler chacun de ces besoins.

-Besoins de protection: Toute personne a besoin d'être protégée physiquement contre les dangers de mort ou toute autre atteinte tels: le crime, la violence, les accidents etc. Elle a, de plus, besoin d'une protection morale.

-Besoin de sécurité morale et spirituelle: Toute personne a besoin d'un modèle moral et d'un minimum de morale pour donner un sens à sa vie. Elle a besoin d'établir une relation avec l'au-delà, inscrite ou non dans le cadre d'une religion.

2.1.3 *Le besoin de liens sociaux*

C'est un besoin très important. On ne peut vivre isolé sans partager sa vie avec les autres. On a besoin de se faire des amis, de créer des liens divers avec eux. C'est là le phénomène de socialisation. Nous ajoutons à cette catégorie, le besoin de changement, de récréation et de loisirs. On a donc besoin de s'intégrer à un groupe et de s'associer à ses semblables.

2.1.4 *Les besoins d'estime*

Nous distinguons dans cette catégorie deux sous-catégories :

-La première comprend les besoins correspondant à l'estime de soi: ils se rapportent à l'amour-propre, à la confiance en soi, à la réalisation de soi, à l'indépendance et à la compétence. Pour assurer tout cela, nous avons besoin d'un bagage suffisant. Nous pouvons ainsi parler de l'image qu'on se fait de soi-même et qui s'allie avec les caractéristiques de ce besoin.

-La deuxième sous-catégorie comprend les besoins correspondant à l'estime que les autres ont pour nous. Cela traduit notre besoin d'être considérés, respectés, jugés positivement, flattés et d'avoir un statut social. Cette deuxième sous-catégorie est fonction de la première.

2.1.5 *Le besoin d'accomplissement*

Dans la hiérarchie des besoins de Maslow, ce besoin se situe au sommet. Il est le besoin qu'a l'homme de se dépasser. Il nous pousse à utiliser tout notre potentiel au service de la perfection et de la créativité. La satisfaction de ce besoin ne s'arrête pas au succès. C'est à ce stade que nous atteignons le plus haut degré d'autonomie.

Il y a au niveau du besoin d'accomplissement une possibilité de dynamisme qui anime la personne et ses besoins.

Les personnes humaines sont en perpétuelle interaction pour satisfaire leurs besoins. Le besoin d'accomplissement les poussera à se renouveler, ce qui aura une répercussion sur le processus de changement mené par les individus.

III- LA THEORIE DES BESOINS DANS LE CADRE DE L'ANALYSE SYSTEMIQUE

1.1 *But et définition du cadre d'analyse systémique*

Analyse systémique et non pas approche systémique. En effet, c'est dans l'esprit systémique que nous traiterons de la théorie des besoins. L'analyse systémique nous

donnera un cadre global et dynamique qui nous permettra de nous situer aussi bien au niveau conceptuel et théorique large, qu'au niveau d'analyse et d'évaluation de toute action.

En plus, l'application de l'analyse systémique est un facteur d'interdisciplinarité, car seulement le phénomène-système est partout évident. Il s'impose à toutes les disciplines. L'être humain est un système faisant partie d'un système social, qui appartient à un éco-système naturel au sein d'un système solaire et ainsi de suite.

Nous adopterons une définition du système de Ferdinand de Saussure qui nous servira de base d'analyse:

"Le système est une totalité organisée, faite d'éléments solidaires ne pouvant être définis que les uns par rapport aux autres en fonction de leur place dans cette totalité"⁴.

Les mots clefs de cette définition sont les suivants: système, totalité organisée, éléments solidaires les uns des autres. L'idée de système-totalité est l'axe autour duquel tournent les autres éléments. En effet, l'idée de totalité est présente dans les trois notions de cette définition que nous avons pu regrouper à travers les mots importants relevés: la notion d'interrelation, la notion de système et la notion d'organisation.

1.2 Les caractéristiques du système des besoins et de son fonctionnement à travers l'organisation systémique

1.2.1 Définition de l'organisation systémique

"L'organisation est l'agencement de relations entre composants ou individus qui produit une unité complexe ou système, dotée de qualités inconnues au niveau des composants ou individus. L'organisation lie de façon interrelationnelle des éléments ou événements ou individus divers qui dès lors deviennent les composants d'un Tout. Elle assure solidarité et solidité relative à ces liaisons, donc assure au système une certaine possibilité de durée en dépit de perturbations aléatoires. L'organisation donc: transforme, produit, relie, maintient"⁵

Nous essayerons d'appliquer les caractéristiques et les éléments constitutifs d'un système sur la théorie des besoins.

Ainsi, les cinq catégories des besoins de Maslow sont-elles les parties du système appelé système général des besoins. La première caractéristique qui nous permettra d'amorcer le travail est la complexité ou l'unité complexe qu'est un système.

1.2.2 L'unité complexe

La première source de complexité d'un système provient de ce qu'il associe en lui, d'une part, l'idée d'unité et, d'autre part, l'idée de diversité ou de multiplicité. La complexité est une caractéristique faisant partie de la genèse du système.

⁴ MORIN Edgar, *La méthode. La nature de la nature*, Tome I, Edition du Seuil, Coll. Points, Paris, p. 102.

⁵ MORIN Edgar, *La méthode. La nature de la nature*, op. cit., ..., p. 103-104.

Pour nous, le Tout est le système des besoins formé des différentes parties que sont les catégories des besoins. L'interrelation de ces parties constitue le Tout qui est plus que les parties juxtaposées ou considérées isolément. Décomposée en unités séparées, l'unité complexe perd son existence. Elle perd sa finalité. Si on se contente d'assurer à une personne ses besoins physiologiques, on sera sûr qu'elle végétera au lieu de vivre. Chaque besoin doit donc se situer dans et par le Tout.

De l'organisation et de l'unité globale émergeront des qualités et des propriétés nouvelles. "On peut appeler émergences les qualités ou propriétés d'un système qui présentent un caractère de nouveauté par rapport aux qualités ou propriétés des composants considérés isolément ou agencés différemment dans un autre type de système"⁶.

L'émergence est le produit de l'organisation et de la complexité du système. Elle apparaît au niveau du Tout et à celui des parties. Les émergences de chacun des besoins deviennent plus significatives et plus finalisées dans et par le Tout. Le Tout émergent, en rétroagissant sur les émergences des parties, les renouvelle, les transforme et les amplifie.

Quand nous disons que le Tout est moins que la somme des parties, nous entendons que des qualités propres aux parties disparaissent au sein du système.

1.2.3 *La morphogenèse systémique*

Le système est un tout qui prend forme en même temps que ses éléments se transforment. On introduit ici la notion de morphogenèse systémique qui est inséparable de l'émergence. C'est par la morphogenèse que "le système constitue une réalité topologiquement, structurellement, qualitativement nouvelle, dans l'espace et dans le temps"⁷.

Ainsi le système des besoins ne se limitera pas à une forme rigide. Il évoluera et changera dans le cadre de sa forme générale.

1.2.4 *La diversité*

Tout système est à la fois un et multiple, un et divers. La diversité comme l'unité est constitutive du système. L'évolution d'un système est rattachée en partie à la diversité, car l'ordre répétitif risque d'étouffer la diversité et aboutit ainsi à un système pauvrement organisé et pauvrement émergent. De plus, l'extrême diversité risque de faire éclater l'organisation, la transformant en dispersion.

Les besoins, dans leur diversité de nature, font partie constitutive de l'Un. Ils ont leur entité, leurs catégories propres mais ils font aussi partie de l'Un et rentrent donc en interrelation avec les autres besoins dans et par l'Un. La diversité des besoins est donc ici vitale et source de richesse et non de désintégration. La diversité est génératrice de changement évolutif s'inscrivant dans le cycle dynamique moteur de fonctionnement du système.

⁶ Idem, p. 106.

⁷ Ibid.

1.2.5 *L'organisation de la différence, la régulation, la réorganisation et la solidité du système des besoins*

La notion de l'organisation de la différence vient compléter la précédente. "L'organisation d'un système est l'organisation de la différence. Elle établit des relations complémentaires entre les parties différentes et diverses, ainsi qu'entre les parties et le Tout"⁸.

Dans toute organisation systémique, les forces d'attraction, de liaison et d'affinités doivent prédominer sur les forces de répulsion et de dissociation.

Une organisation active suppose la présence de forces antagonistes neutralisées en face des interrelations stables. Pour assurer la "constance" d'un système, la rétroaction déclenchée par une variation d'un élément, tend à annuler et à neutraliser cette variation.

Les systèmes dont l'organisation est non-active, non réorganisatrice, passent à l'étape d'entropie irréversible, en particulier quand il y a passage de potentialités anti-organisationnelles de la virtualité à l'actualisation.

On aboutit ici à la notion de la solidité d'un système. Celle-ci peut tolérer une certaine marge de fluctuation, tant que cette fluctuation s'inscrit dans un seuil lui permettant de se régulariser. Arrivé au niveau de l'accomplissement, le cycle moteur opérera une réorganisation ayant pour but de neutraliser tout antagonisme susceptible de créer une tension. L'antagonisme existe au niveau de chaque besoin. Le but du système général est d'arriver, à travers l'interaction de ses parties dans et par le Tout, à régulariser cet antagonisme. Ainsi solide, le système peut se perpétuer, évoluer et tendre à se perfectionner. Une infraction grave au niveau d'un besoin, si elle n'est pas neutralisée par la solidité du système, amènera la désintégration de celui-ci. La gravité peut être mesurée par l'importance du besoin par rapport au temps et à l'espace.

Notre système constitué, peut, à partir d'un seuil optimum, survivre et évoluer. Cela ne veut pas dire que la constitution du système s'arrête à un certain moment. Il est plausible de parler d'une maturation qui rend le système, à un moment donné, capable de continuer par lui-même le cycle de son évolution. Une infraction grave au niveau d'un besoin ou une annulation d'un besoin au cours de la constitution, est un élément antagoniste dépassant le degré d'antagonisme que peut normalement supporter un système.

1.2.6 *L'organisation et l'ordre*

Forme dynamique de la hiérarchie des besoins de Maslow

Notre système des besoins ressemble à un ensemble de cubes organisés d'une façon complémentaire. Si un cube se casse ou manque, tout l'ensemble s'écroulera. Dans ce système des besoins, il ne s'agit pas d'une interdépendance horizontale, ni d'une confusion ou mélange des ordres, mais plutôt d'une structure d'interdépendance. Nous n'entendons pas une forme rigide, mais une forme engendrée à travers l'évolution du système par la relation entre organisation et ordre. Avec l'évolution du

⁸ Idem, p. 117.

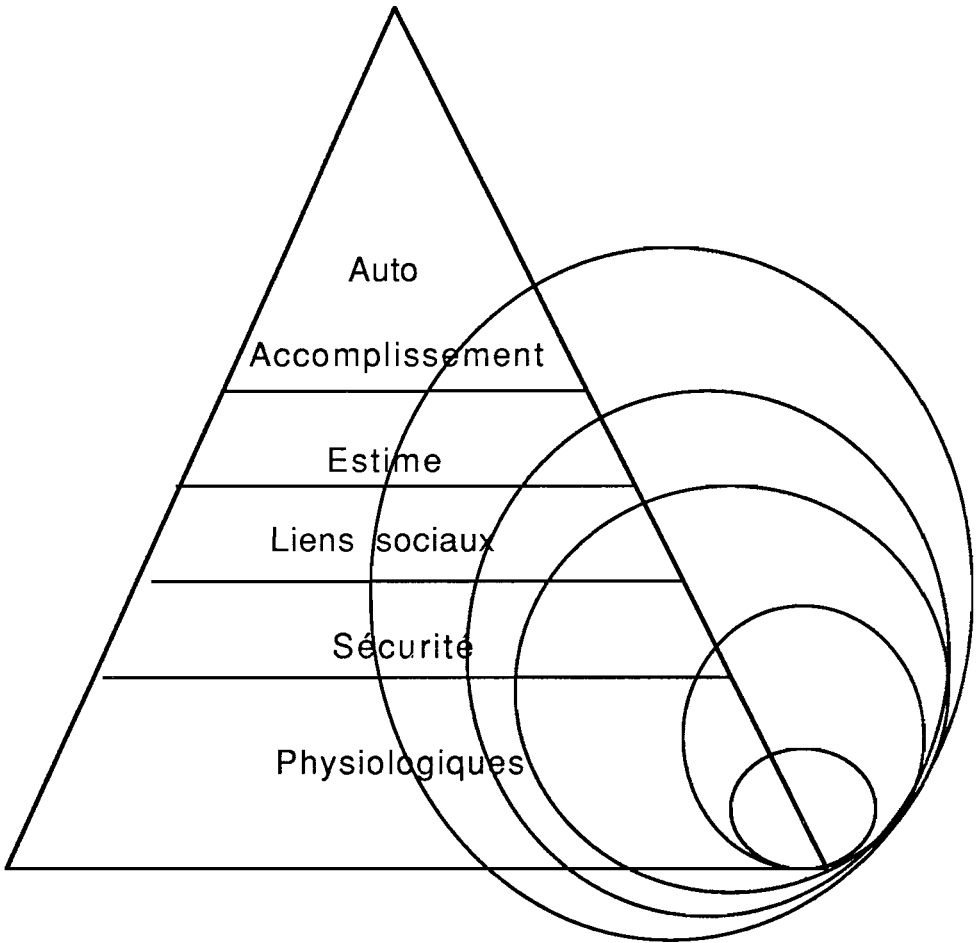
système, la forme peut se modifier pour répondre toujours à la finalité de ce système dans le cadre de l'organisation dynamique.

Appliquée à la théorie de Maslow (le schéma sous forme pyramidale), l'approche systémique annule toute rigidité. Au cours de la constitution du système, l'organisation suit un ordre de priorité général qui n'accorde pas plus d'importance à un besoin qu'à un autre. Car tous les besoins ont un rôle à jouer, et doivent entrer en interaction à chaque niveau d'évolution. Aussi ne s'agit-il pas d'une forme hiérarchique telle qu'on l'entend généralement avec des degrés différents de grandeur ou d'importance. Mais à chaque âge, à chaque moment d'évolution, à chaque circonstance de vie et par rapport à chaque action, un besoin acquiert une importance plus que d'autres. Par la réorganisation dans un système actif et par le phénomène du feedback, le cycle moteur passera à tous les niveaux de besoins. L'importance d'un besoin à un certain moment ou à tous les moments se répercute sur les autres.

En voyant la pyramide de Maslow, il faut éviter de tomber dans la confusion que poserait une forme hiérarchique. La hiérarchie ici est rattachée à l'ordre et fait partie des caractéristiques de l'unité complexe. C'est une manière d'organiser les éléments à l'intérieur d'un système. Rosnay donne l'exemple du corps humain: "les cellules, les organes, les systèmes d'organes (...) "⁹. Tous ces éléments sont en interaction dynamique. Aucun n'est plus important. L'absence de l'un entraîne la désintégration des autres et partant, de tout le système.

La forme hiérarchique ne devrait pas dire, comme chez Maslow, qu'une fois qu'on termine avec les besoins physiologiques, on passe plus haut sans y retourner. Le schéma devient plus dynamique quand on lui applique l'approche systémique. Celle-ci donne un autre sens à la hiérarchie. Le schéma suivant représente celui de Maslow dans le cadre systémique:

⁹ ROSNAY Joël de, *Le macroscopie. Vers une vision globale*, Ed. Seuil, coll. Points, Paris, 1975, p. 111.



Comme nous le voyons, une modification à un niveau de besoin, entraînera des changements aux autres niveaux; car le système, unité complexe, est formé d'une variété d'éléments en interrelation dans et par le Tout et où la réorganisation est très importante, nous situant toujours dans un système actif et dans un cadre d'analyse dynamique.

Pour un système complexe, durer ne suffit pas, il faut qu'en évoluant il s'adapte aux modifications de l'environnement.

1.2.7 Le système des besoins et son environnement ¹⁰

¹⁰ Par environnement, nous entendons les milieux physique et humain qui entourent le système des besoins et la personne correspondante.

On tend en général à distinguer ou plutôt à opposer système ouvert et système fermé. Tout système a son ouverture et sa fermeture organisationnelles. Tout système fermé est en même temps ouvert et tout système ouvert est en même temps fermé organisationnellement.

L'organisation doit pouvoir empêcher l'hémorragie du système dans l'environnement et l'invasion de celui-ci dans le système à travers ce qu'on appelle la clôture. Cette idée de clôture boucle le système et en donne la forme dans l'espace et le temps et elle est rattachée à la rétroaction du Tout sur les parties. On atteint ainsi "l'autonomie de l'unité complexe dans ce bouclage/fermeture qui, non seulement est compatible avec l'ouverture des systèmes ouverts, mais ne devient boucle active que dans ce système" ¹¹.

L'environnement influe sur le système et reçoit aussi son influence. Le système doit s'adapter à l'environnement. Dans notre système, l'organisation doit être apte à capter les germes extérieurs de changement et à les utiliser dans son évolution. Quand le système répond aux messages de l'environnement, ceux-ci doivent pouvoir s'intégrer à l'organisation de ce système. La nature de ces réponses dépendra aussi de la nature des messages reçus. Les messages adressés au système des besoins doivent correspondre au cycle moteur, aux circonstances de chaque système. Un message de l'extérieur rompant un niveau du cycle désintègrera le système. Une fois constituée et autonome, la solidité du système pourra sélectionner les messages qui correspondent à sa nature et neutraliser les messages qui la contredisent. Tout système tend à établir un double équilibre, extérieur avec son environnement, et intérieur avec lui-même.

IV- CONCEPTION GLOBALE ET DYNAMIQUE DE LA PERSONNE HUMAINE

1) *Correspondance entre les besoins et les dimensions humaines*

La théorie des besoins, dans le cadre d'une analyse systémique, nous mène nécessairement à concevoir globalement la personne humaine dans toutes ses dimensions constitutives.

Nous remarquons qu'à chaque niveau de besoin se situe respectivement une des dimensions humaines.

Ainsi, aux besoins physiologiques, correspond la dimension physique; aux besoins de sécurité psycho-affective, la dimension affective ou psychique; aux besoins de liens sociaux, la dimension sociale; au besoin de sécurité morale et spirituelle, la dimension morale et spirituelle; aux besoins d'estime, de compétence, de réalisation de soi..., la dimension intellectuelle et la dimension sociale. Le besoin d'accomplissement vient parfaire ces besoins et ces dimensions. Il les dynamise, et fait tendre la personne vers un développement de plus en plus perfectionné. Il pousse vers le dépassement de soi. Sans ce besoin, le système des besoins, et donc la personne humaine, tomberaient dans un état statique, condamnés à tourner inlassablement dans un cycle fermé, aboutissant ainsi à une mort lente dans la routine. Ce besoin d'accomplissement ouvre le cycle et le rend dynamique lui permettant de se développer et de changer. C'est en se répercutant sur les autres

11 Morin Edgar, op. cit. , p. 135.

besoins que ce cycle dynamique les rendra actifs, se développant dans et par le Tout du système général des besoins.

2) *En quoi consiste la conception globale et dynamique de la personne humaine?*

La conception que nous allons tracer ci-dessous est la dérivée normale et logique de notre lignée d'analyse. Elle est intimement liée à l'esprit dans lequel nous avons analysé la théorie des besoins. Les besoins étant ceux d'une personne humaine, cette conception éclairera les facettes à travers lesquelles on conçoit cette personne.

2.1 *La globalité*

Le premier point important dans notre conception, est la globalité. Les parties n'acquièrent une signification qu'à travers leur interaction dans et par le Tout. Au Tout des besoins correspond le Tout des dimensions constitutives de la personne humaine. Dérivée de l'analyse du système des besoins, notre conception de la personne est basée sur la globalité; autrement dit, la personne est un Tout indivisible formé de plusieurs parties en interaction dynamique. La division de ces parties mènera nécessairement à la désintégration de cette personne.

2.2 *La dynamique*

L'interaction et l'organisation des parties constituant le système des besoins nous conduiront à une conception dynamique de la personne humaine.

En fait, les notions de dynamique et de globalité sont inséparables; car la globalité n'acquiert un sens que par la dynamique qui la fait vivre et développer; et celle-ci ne peut se situer que par celle-là. La dynamique a toujours été pour nous le propre de l'organisation systémique, moteur de notre système des besoins.

Nous signalons, dans un premier temps, l'importance du réseau d'interactions dynamiques rattaché à la globalité. En agissant sur un besoin humain, notre action aura des répercussions sur les autres besoins par le fait de l'interaction dynamique de tous les besoins du système caractérisant une personne humaine. En d'autres termes, notre conception de la personne dans le cadre de l'analyse systémique des besoins, doit être pluridimensionnelle. Dans le sens qu'une approche, même spécialisée, atteignant un besoin, doit prendre en considération les autres besoins, donc les autres approches. Ainsi un réseau de coordination dynamique doit être institué entre les différentes approches dans un cadre uni. De cette manière, toute approche aura à travers son domaine spécialisé une conception globale de la personne à cause de l'interaction dynamique des différents besoins de l'être humain.

En un deuxième temps, l'organisation systémique dans le système des besoins nous mène, dans un développement continu à travers le cycle moteur, vers l'autonomie, le dépassement et le perfectionnement de soi.

2.3 *L'autonomie*

L'autonomie s'acquiert pour nous à chaque niveau de constitution du système et à chaque niveau de besoin. Ainsi, en arrivant au besoin d'accomplissement, le cycle menant vers l'autonomie se répercute sur les autres besoins pour les renouveler, les

actualiser et les perfectionner, tendant ainsi au développement intégral et optimal de la personnalité et au dépassement de soi.

Ce dépassement de soi n'est pas atteint une seule fois dans la vie. Dans notre conception dérivant des besoins, la vie est un perpétuel dépassement de soi. Debesse parlait d'une "sagesse propre à chaque âge". Ainsi, à chaque stade de vie et par rapport à chaque circonstance ou action, on tend à travers les besoins à atteindre un niveau de sagesse qu'on dépasserait au stade suivant. En évoquant la sagesse, le dépassement et le perfectionnement de soi dans le cadre de la notion d'autonomie, nous rendons celle-ci plus dynamique et plus large.

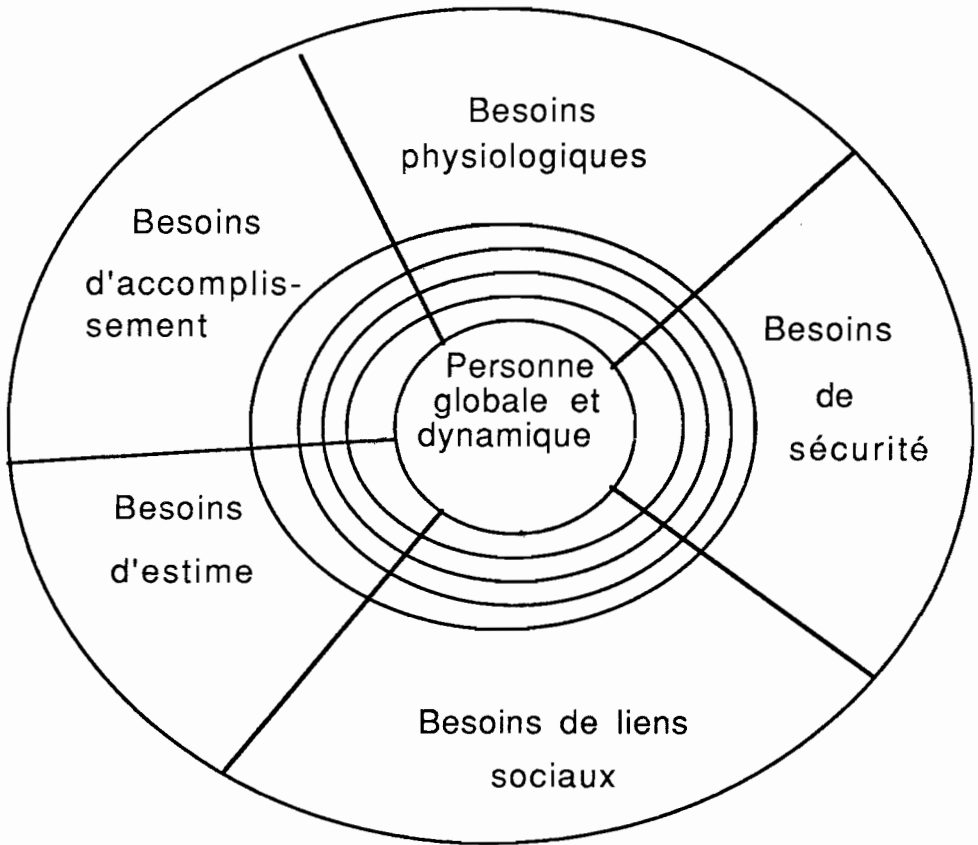
En fait, pour nous, la personne autonome ne se limite pas à satisfaire les besoins fondamentaux, mais tend à être libre, unique, créative en dépassant son environnement et en se dépassant elle-même continuellement. Etre autonome c'est pouvoir se prendre en charge, se gouverner et être responsable en sachant ainsi prendre les décisions propres à sa nature. Nous expliquons ainsi l'appropriation et le dépassement de soi. Etre autonome, c'est être responsable de son passé, de son présent et de son futur. Etre autonome c'est pouvoir tracer un sens et une finalité à sa vie. C'est être en harmonie avec soi-même, les autres et les événements, donc avec son environnement physique et humain; c'est vouloir faire par soi-même le maximum qu'on peut faire.

Cette conception dynamique et large de l'autonomie, place l'être humain en perpétuel mouvement de développement.

Pour résumer, nous dirons qu'à travers la globalité et la dynamique interactionnelle et organisationnelle du système des besoins, nous pourrions ainsi définir la conception de la personne: *Elle est globale, totale et dynamique visant l'autonomie, le dépassement de soi, le perfectionnement, l'harmonie et l'unité de cette personne.*

3) Représentation schématique de notre modèle théorique

Ce schéma ne représente pas toute la complexité caractéristique de la globalité et du réseau d'interactions organisationnel de notre système. Il a pour but d'essayer de visualiser notre système des besoins et la conception de l'homme correspondante.



3.1 Explication du schéma

Notre conception de la personne est à la fois source et aboutissement de notre système des besoins.

Elle est source, parce que le système des besoins est celui d'une personne. Les besoins appartiennent, dans notre cadre d'analyse, à l'être humain; et leur satisfaction correspond à son développement et à son autonomie. La conception donne une identité à notre système (car on peut très bien étudier le système des besoins animaux).

La présence de la conception au centre du système des besoins ne doit pas nous faire confondre l'organisation systématique. Cette conception est le centre autour duquel se forme l'organisation systématique. Elle ne constitue pas au même titre que les besoins une partie du réseau d'interactions, car c'est autour d'elle que ce dernier tourne. Elle est là parce que le système lui appartient. Si celui-ci est attaqué par une désintégration, la conception de la personne sera elle aussi attaquée.

Notre conception est aussi aboutissement dans le sens que la théorie des besoins nous à tracé le chemin d'analyse qui nous a menée vers elle. Les besoins ne sont pas le seul aspect sous lequel on peut étudier une conception de la personne. Mais dans le cadre de nos recherches, nous avons pris les besoins comme point de départ et comme moyen d'analyse.

3.1.1 *La forme cyclique du schéma et le cycle organisateur*

Notre schéma écarte la forme hiérarchique; néanmoins en écartant la hiérarchie, on n'annule pas pour autant l'ordre. Celui-ci persiste quel que soit l'angle sous lequel on conçoit le système. Notre schéma ouvre une plus grande possibilité à la relativité. Ainsi le besoin physiologique est-il toujours satisfait le premier, puis viennent un à un les autres besoins. Mais cela ne veut pas dire que ce besoin est le plus important par rapport à une science, à une action, à une circonstance ou à un âge donnés.

La liaison entre l'ordre et la relativité est assuré, croyons-nous, par le cycle organisationnel. Ce cycle a pour rôle de lier organisationnellement les catégories de besoins dans un réseau d'interactions dans et par le Tout. Il a à assurer la dynamique du système, de le faire progresser et de le mener vers un développement de plus en plus élaboré.

Nous pouvons dire qu'à tout moment tous les besoins présents n'ont pas la même urgence. Lorsque l'un d'entre eux prédomine, les autres ne sont pas annulés. Lorsqu'une action agit sur un besoin, elle doit prendre en considération l'effet des autres sur ce besoin et sur d'autres aussi. C'est pourquoi une interaction entre les actions correspond à une interaction entre les besoins.

En définitive, le cycle organisateur n'a pas seulement une importance interne, mais également externe, car il exige une conception et une organisation de l'environnement, qui agissent autour du système correspondant à l'organisation systémique.

Ce cycle est ainsi la base de la naissance d'une dialectique entre l'environnement et le système. Leur influence réciproque est très complexe. L'environnement contribue à la forme solide du système qui doit à son tour s'adapter à l'environnement. Et cela grâce au cycle organisationnel dynamique qui, une fois le système fermé, ne le boucle pas, mais crée des ouvertures de plus en plus élaborées. Arrivé à l'accomplissement, le cycle ne tourne pas sur lui-même en gardant le même niveau. Il se reproduit dans un nouveau cycle allant dans le sens du perfectionnement et du dépassement.

V- UTILITE DU SYSTEME DES BESOINS ET DE LA CONCEPTION GLOBALE ET DYNAMIQUE CORRESPONDANTE

1) *Généralité du modèle théorique de base*

En analysant la théorie des besoins et la conception de l'homme, nous ne nous sommes référée à aucune discipline particulière. Aucune science ou branche ne possède à elle seule ce que nous avons déjà exposé.

Les besoins constituent un aspect important de la personne humaine. Il peuvent être l'objet d'étude de plusieurs sciences et disciplines. Dans sa vie, l'homme fait de son mieux pour satisfaire ses besoins. Chaque discipline peut les concevoir sous son

angle propre. Mais les besoins restent les mêmes et ne changent pas avec chaque discipline. On ne peut réduire le vivant à un système. Notre système se rapporte à une personne humaine qui, en elle-même, est un polysystème. Le cadre systémique a constitué pour nous une méthode de concevoir et d'analyser. Nous n'avons pas voulu et nous ne voudrions pas tout cadrer dans un système.

Dans l'analyse systémique, nous avons axé sur l'organisation de la conception de l'homme. De cette manière, le système nous permettra de poser une problématique, de la comprendre et de l'analyser dans un cadre dynamique et global. Nous nous dirigeons plutôt vers le système-problème et non seulement vers le système-solution.

1.2 Description d'un processus d'analyse et de travail adapté à notre modèle théorique

En prenant, par exemple, l'analyse au niveau du processus de travail d'une action, on aboutit aux trois volets suivants:

- a - Analyse des buts de l'action
- b - Analyse de la planification de ces buts
- c - Analyse de la réalisation des buts et de la planification.

Ce schéma d'analyse peut être appliqué au niveau d'un agent agissant, au niveau d'une structure sociale, comme au niveau d'une action.

En nous inspirant toujours de notre modèle théorique de base, nous pourrions adopter le processus de travail suivant:

- a - un regard global et dynamique sur le réel;
- b - ce qui devrait être fait;
- c - ce qui est fait réellement;
- d - analyse du potentiel existant;
- e - proportion d'une méthode de changement coïncidant avec le cadre de développement dynamique et avec la conception globale et dynamique de la personne dérivée du système des besoins.

1.3 Vers une multidisciplinarité et une approche globale et dynamique commune

Nous ne prétendons pas, au niveau de notre recherche, imposer, mais plutôt proposer une multidisciplinarité.

Il faut dépasser le stade de coordination purement rationnel et institutionnel rigide cardant chaque discipline et son action correspondante à part et les liant uniquement par convention. Il convient de dépasser l'éloignement engendré par la spécialisation de plus en plus développée de chaque discipline. L'Homme est Une personne, un Tout indivisible. Toute approche spécifique aura, à partir de son domaine, une vue globale sur l'homme tout entier et non seulement sur une partie de lui qui la concerne.

Ce modèle constitue une approche, un regard à travers lequel on conçoit l'homme dans tout domaine et discipline. Il est, de plus, base d'analyse et de planification de différentes actions et politiques dans un cadre dynamique et global.

Aussi distinguons-nous deux volets:

- un volet conceptuel se situant au niveau des différentes disciplines, bases d'action;

- un autre constituant la base de la pratique au niveau de la planification, de la réalisation et de l'évaluation des actions, structures et politiques correspondantes aux disciplines.

Ces deux volets sont liés. Le sociologue doit pouvoir tracer au début, son modèle théorique lui permettant de suivre un processus de travail qu'il adopterait dans ses applications pratiques. Celles-ci seraient le reflet d'un modèle théorique.

1.4 Perspectives d'avenir

Comme nous l'avons signalé au début de cet article, cette étude n'est qu'une esquisse, un point de départ. Elle nous a permis de rentrer dans un cycle d'analyse dynamique et globale.

Nous essayerons dans une étude ultérieure d'analyser le système de gérance de vie de la personne humaine dans l'espace et le temps. Nous tenterons d'étudier les composantes de ce système et son fonctionnement qui aura pour résultat l'autonomie de la personne.

A partir de l'analyse de ce concept d'autonomie pour les jeunes universitaires, nous voudrions relever les caractéristiques et les points d'appui dans leur vie et tirer des indicateurs qui serviront de base à une application sur le terrain.